L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 23 NOVEMBRE 1892.

## THEATRE DE L'OPERA.

**Matinée extraordinaire — Faust — Sigurd.**

Nous n'étions point à l'Opéra hier; mais on nous dit que l'exécution de *Carmen* s'était fort améliorée et que la brillante partition de Bizet a reçu, à chacun de ses actes, l'accueil le plus flattant. Une fois de plus, le nouveau ténor, M. Gluck, a été très aimablement écouté et souvent applaudi.

Demain il paraîtra dans *Faust*, c'est-à-dire un rôle beaucoup plus important comme chant que celui de Don José.

L'ouvrage sera donné en matinée et nous avons le plein espoir que M. Gluck s'aura qu'à se féliciter de la connaissance qu'il va ainsi faire : celle du public des matinées.

Nous en avons dit fréquemment notre opinion : nous affirmons que c'est là, ici, l'auditoire par excellence; et, sans vouloir amoindrir les autres, ce serait surtout la faveur de celui-là que nos recherchéries si nous étions artiste dramatique ou lyrique.

Aucun autre n'écoute mieux que lui; tout le temps que dure cet acte il observe en silence et interrompu seulement par des marques d'approbation quand il y a lieu. Et ces braves, mérité par le talent, ou des comme encouragement, il les met à leur place avec un tact fin.

A parler vrai il possède, dans sa collectivité, le sens critique développé; et pour notre part, absent du théâtre, nous accepterions volontiers les manifestations de cette catégorie d'auditeurs, afin de hasser sur elles une appréciation. Le plus souvent nous arriverions ainsi à un juste jugement.

Donc M. Gluck qui, comme tous les débutants, a besoin de se sentir bienveillamment appuyé, se sentira vite à l'aise devant semblable salle, à laquelle nous nous empressons de le recommander pour les traits que nous avons déjà indiqués en parlant hier de son individualité dans notre Bulletin Artistique.

Les autres rôles de *Faust* seront tenus par Mme Jan Boyer, Marguerite; MM. Heurdin, Méphistophélès; Jau, Valentin; Kinnel, Wagner; Mme Nazet, Siebel; Mme Urbain, Marthe.

Outre le divertissement de la Kermesse, second acte, on aura, au 4ème La Nuit de Valpurgis, l'admirable page musicale que l'on sait, où paraissent tous les premiers sujets et tout le corps de ballet. Grand ballet réglé par M. d'Alessandri.

Chaque fois que revient ce radieux tableau, où l'opulente imagination de Gounod a répandu tant d'adorables mélodies, nous ne pouvons nous défendre de regretter la coupure du chant bachique :

Pour nectar, dans ton ivresse
Tiens mon cœur enseveli!

Un jour quelque ténor, en train de se vider, l'aura fait supprimer; il n'en a pas fallu davantage pour que la mutilation passât dans l'usage; et voilà désormais tous les auditoires privés d'une phrase brillante, bien en situation, et que nous dirions presque indispensable au cadre.

Nous rappelons aux lecteurs que cette matinée extraordinaire de demain se donne à l'occasion de ce jour gardé, de par nos coutumes américaines, que l'on nomme Jour d'Actions de Grâces.

Le Président des Etats-Unis, M. Harrison, veut que la nation élève demain son hosanna vers Dieu, afin de remercier celui et des bénédictions qu'il a bien voulu nous accorder; entr'autres celle de substituer M. Cleveland à M. Harrison, comme hôte de la Maison Blanche, durant les quatre années qui s'ouvriront le Quatre Mars 1893.

Demain soir, l'opera qui fut ici l'œuvre favorite de la saison dernière: *Sigurd*. Ces quatre actes et neuf tableaux de M. E. Reyer ne peuvent que reprendre faveur avec la distribution suivante:

Sigurd.....MM. Raynaud
Gunther.....Chauvreau
Hagen.....Malaze
Un Prêtre d'Odin.....Dethurens
Brunehild.....Mme Lemaitre-Schweyer
Hilda.....Mlle Bondues
Uta.....Mme Monnier

Comme partie chorégraphique, au 2d acte *Les Valkyries*, par Mlles Coshel, Vargas, Baglia et le corps de ballet.

Au 4ème acte, grand divertissement, dansé par Mlles Lelia Rossi, Coshel, Vargas, Baglia et le corps de ballet.

On annonce *Carmen*, en matinée dimanche; et *Giroflé-Girofla* en soirée.

## Académie de Musique.

Fort intéressante cette comédie : *A Kentucky Colonel*. On a eu raison de la recommander à notre public.

Interprétée par une troupe complète, dont tous les emplois sont bien gardés; le succès en a commencé ici dimanche soir, et hier, comme la veille lundi c'était salle abondamment garnie et en belle humeur surtout.

Vous verrez qu'il en sera ainsi aujourd'hui encore ; et deux fois, s'il vous plaît, car le mercredi est jour de matinée. Cette troupe où figurent MM. McKee Rankin et Frederic Bryton, est engagée pour une semaine seulement.

Dimanche 27 novembre, *The Old Homestead*.

## Théâtre St-Charles.

Un matinée aujourd'hui *Spider and Fly*, pièce très mouvementée, très accidentée et qui se distingue aussi par la diversité et l'originalité du spectacle. Elle est confiée à une compagnie formée depuis quelque temps déjà, et qui, grâce à un ensemble fort remarqué, obtient partout où elle se montre une série de recettes. Ainsi il en a été depuis qu'elle a fait halte à la Nouvelle-Orléans; c'est-à-dire depuis dimanche.

Les recettes du St-Charles compteront parmi les meilleures de cette troupe.

*The Pulse of New York*, tel est le titre de la pièce dont la première est fixée à dimanche prochain.

## Grand Opera House.

*Larry the Lord* sera le spectacle de ce jour, matin et soir, et de toute la semaine aussi.

On remarque parmi les artistes qui en tiennent les rôles les remarquables comédiens MM. E. E. Graham, H. Greenwall et William Daville. C'est une comédie musicale bien réussie, rondement menée par ceux que nous venons de nommer ; ainsi que par Mlles Mamie Corbi, Lizzie Hight, Clara Randall. A ces noms il convient d'ajouter celui d'une gracieuse danseuse, Mlle Edith Craske.

Dimanche, 27 novembre, première soirée des Field's Minstrels.

## Théâtre Wenger.

Ce théâtre, situé au coin des rues Bourgogne et Douane, joue tous les soirs. Son programme se compose de vaudevilles. Prix d'entrée 15 cents. On commence à sept heures.

# Un crime horrible.

On lit, dans l'*Autorité*, de Paris, du 9 novembre :

Nous avons annoncé, hier, le crime atroce commis, samedi, dans la soirée, à Choisy-le-Roi, sur une jeune fille de treize ans et demi—la petite Elizabeth Simon. Nous avons également dit que M. Goron s'était rendu, accompagné des inspecteurs Jaume et Rossignol, à Ivry, Auqoetil, juge d'instruction, dans cette localité, à l'effet de découvrir l'assassin, dont le nom a été connu dès le commencement de l'enquête: ce serait un jeune débardeur du nom d'Albert Bierry, que le père de la victime aurait obligé, un soir du mois dernier, M. Simon, revenant de travailler, rencontra, sous un pont, un pauvre diable qui, étendu sur le sol humeux, grelottait de toute ses membres, lui inspira une pitié profonde. Il l'emmena chez lui, le fit manger, le réconforta de son mieux, et, le lendemain, se préoccupa de lui faire donner de l'ouvrage.

Bierry travaillait, en effet, durant quelque temps, dans différentes usines, mais, paresseux et vagabond, il abandonnait souvent le chantier pour le comptoir du marchand de vin, et ne travaillait guère qu'à de rares intervalles. Or, samedi soir, vers six heures et demie, comme M. Simon tardait à rentrer pour se mettre à table, sa femme dit à la petite Julie d'aller voir si son père ne se trouvait pas au café de M. Trottier. L'enfant s'exécuta de cette commission, et, comme si M. Trottier et les consommateurs qui se trouvaient dans l'établissement ne pouvaient la renseigner, elle sortit, suivie par Bierry qui, ayant entendu la question qu'elle avait posée, lui dit en l'abordant : "Viens avec moi, viens, je sais où est ton père." Sans méfiance aucune, la petite Julie le suivit.

Durant ce temps, M. Simon était rentré chez lui, mais l'enfant ne reparaissait pas; les parents inquiets se mirent à sa recherche, s'informèrent, mais personne ne put leur donner une indication sur la direction que leur fillette avait prise. La nuit entière, ils coururent ainsi dans la ville, le long des berges de la Seine, dans le quartier de la Gare; enfin, au matin, à sept heures, deux terrassiers déclaraient à M. Roujean, commissaire de police de Choisy-le-Roi, qu'ils avaient découvert, dans un pli de terrain, dans les broussailles, le corps de la pauvre petite Julie. Auprès d'elle se trouvait un couteau à manche blanc, taché de sang; sur l'un des côtés du manche se trouvait inscrit ce nom: "Frédéric"; sur l'autre, cette mention : "Amitié". Ce couteau avait été donné, quelques jours auparavant, à Bierry, par un ouvrier qui a fait cette importante déclaration à M. Roujean.

En 1889, Bierry, qui n'est âgé que de dix-neuf ans, avait été condamné, pour vol, à quatre mois de prison. La gendarmerie et les agents de la Sûreté le recherchent activement. Durant toute la nuit, les carrières, les plâtrières et les glaisières des environs ont été fouillées intimement. Dépourvu de toutes ressources, Bierry ne peut tarder de tomber entre les mains de la justice.

L'autopsie de la malheureuse petite victime a été faite, hier, à la Morgue, par le docteur Socquet.

Le médecin légiste a établi qu'il n'y avait pas eu de viol, ni même trace de lutte caractéristique ayant pour résultat un attentat quelconque.

La petite Simon est morte des blessures reçues à la gorge, la carotide droite a été atteinte par le couteau de l'assassin.

Le mobile du crime échappe donc complètement.

# CHRONIQUE DE LA VILLE.

**Nouvelle-Orléans, 23 Novembre 1892**
—Indications pour la Louisiane—Beau temps, un peu plus chaud, vents d'est.

**Temperature du 22 novembre 1892.**
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 143 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

| | Fahrenheit. | Centigrades. |
|---|---|---|
| 7 heures du matin | 68 | 13 |
| Midi | 65 | 18 |
| 3 P. M. | 70 | 19 |
| 6 P. M. | 63 | 16 |

**Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.**

Mariages.—James A. Kerk à Mlle Caroline Barnes; Hamilton Rogers à Mlle Martha Walker; Henry Schneider à Mlle Catherine Scherting; John P. Latour à Mlle Anne M. Lange; Frank L. Bouchat à Mlle Ella Jennings; Louis Mos à Mlle Olivia T. McKoy; Charles F. Berry à Mlle F. Egdorf.

Naissances.—Mme Edward B. Fulton une fille; Mme Henry F. Vivas, une fille; Mme Frederick Tibbs, une fille; Mme William Hopman, un garçon; Mme Patrick J. Daniels, une fille; Mme H. J. Keppler, un garçon; Mme C. Bateman, une fille; Mme John Meyers, un garçon; Mme Theodore Depentant, un garçon; Mme Alcime Jonchim, une fille; Mme John Barry, une fille; Mme M. Grace, une fille; Mme Henry Kates, un garçon; Mme H. Bendral, un garçon.

Décès.—John Rich, 13 mois, cola Pauline et Morales; Olivia Blanchard, 1 an, 35 rue Roffignac; Wilhelmina Wilhelm, 2 ans, 421 rue Jackson; Robert E. Brown, 25 ans, McDonoghville; John J. Carroll, 3 mois, cola Tchoupitoulas et Calliope; Milton Powell, 9 jours, 352 rue Fulton; Mlle Anna M. Kelly, 72 ans, 1326 rue Magnolie; Mme Clara M. Berk, 34 ans, 71 rue Bayou; Jacob Schwartz, 2 ans, cola St Antoine et Roman; John Cassidy, 23 ans, Infirmerie Tonro; Charles Laidler, 45 ans, Hôtel Dieu; Frank Malibie, 36 ans, 435 rue White; Mme Veuve Mary Maher, 85 ans, 261 rue St-Claude; Mme Veuve Eliza Roper, 70 ans, 393 rue Magnolia; Julia Mason, 16 ans, coin Remparts et Hutèse; Richard Conley, 31 ans, 38 rue Bourgogne; S. Angelo, 35 ans, 126 rue Sud Liberté; Cécile Shannon, 1 jour, 315 rue Felicity; Samuel Grandon, 23 ans, 256 rue Tergipitchez; John Fergon, 24 ans, Jackson Barracks; Joseph Desdunes, 5 ans, 428 1/2 rue Ste-Anne; Gaspar F. Gracia, 53 ans, Infirmerie Tonro; Cralée E. Gordon, 8 mois, 50 rue Chartres.

**Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :**

G. Matranga à Mme T. Howard, un terrain borné par les rues Eagle, Jackson et Cypress, $800.

A. Matranga à Mme T. Howard, un terrain borné par les rues Holly Grove, Jackson et Cypress, $800.

P. B. Callao à Mlle J. Soudain, un terrain borné par les rues Damaine, Ste-Anne, Derbigny et Roman, $1,600.

H. Taylor à E. Hincks, deux terrains bornés par les rues Henry Clay, St-Charles, St-Patrick et Bloomingdale, $5,800.

F. Brennan à O. Neate, trois terrains bornés par les rues D'Abadie, Aubry et Rocheblave, $1133.

P. Bean à Mme L. Franklin, deux terrains bornés par les rues Napoléon, Levée, Water et Jena, $1,600.

G. Ligan à V. Gondolf deux terrains bornés par les rues Barone, Foucher, Amelia et Carondelet, $2,000.

V. Claverie à l'Académie du Sacré-Cœur un terrain borné par les rues Dumaine, Dauphine, Ste-Anne et Bourbon, $5,000.

Mme C. Wiefel et als à A. Wiefel un terrain borné par les rues Mandeville, Espagne, St-Claude et Marais, $900.

Mme J. Ittmann au Firemen's Building Association trois terrains bornés par les rues Magnolia, Constance, Richard et Fécité, $5,100.

Firemen's Building Association à Mme J. Ittmann la propriété qui précède, $6,000.

E. C. Mitchell à S. Wiggins, Pilet borné par les rues Broadway, Chestnut, Warbington et Hampson, $5,000.

A. Grande à J. Dufaxon, deux terrains bornés par les rues Jackson, Lavée, Quatrième et Cinquième, $1,300.

A. Delprit à A. Williams, un terrain borné par les rues Franklin, Liberté, Girod et Lafayette, $1,652.

Mlle M. McMahon à E. Casey, deux terrains bornés par les rues Prytanée, Robert, Pitt et Soniat, $950.

Mlle C. Stewart à E. Schumert, un terrain borné par les rues Bourgogne, Remparts, Bega'elle et St-Antoine, $1,350.

F. Barbazon et als à P. Duvigneaud, 1. L'un borné par les rues Law, Magistrat, Wheaw et St-Bernard; 2. Deux terrains bornés par les rues Verte, St-Bernard, Annette et Force ; 3. Deux terrains bornés par les rues Galvez, Onzaga, Miro et d'Abadie, $2,400.

G. Ants à J. Spanel, seize terrains bornés par les rues Olympia, Palmyre, St-Patrick et Banks, $2200.

F. Richardson à J. McCarron, deux terrains bornés par les rues Eleanor, Camp, Chestnut et Bloomingdale, $800.

**Cour Suprême.**—L'Etat contre la Shreveport and Pacific R. R. Co. Jugement confirmé.

L'Etat contre Allen Baden. Jugement confirmé.

L'état ex-rel. Whitney Iron Works contre le juge de la 22me cour. Mandamus refusé.

La ville contre la Carrollton R. R. Co. Même décision.

Mme Minnie Poland contre la Chicago, St-Louis and M. O. RR. Co., Jugement confirmé.

**Cour Civile de District.**—Leonard Heyman contre Thompson et Silver, en $500 de dommages.

East Tennessee Marble & Stone Co., contre Kelly frères, pour $611 60.

Louis H. Allen contre F. W. Young, pour $315.

J. A. Wendel et J. H. Haag, demandent l'émancipation.

**Cour Criminelle.**—Section A.—Geo. Muller, larcin, 1 an de pénitencier.

M. Fogel, attaque, $5 ou 15 jours.

B. Johnson, parjure, 5 ans de pénitencier.

Section B.

C. C. Ariette, accusé d'abus de confiance, a été reconnu coupable et recommandé à la clémence du juge.

**Vacances légales.**

Le Président des Etats-Unis a désigné jeudi, 24 novembre, (demain) comme jour d'actions de grâces, et le Gouverneur Foster a fixé le même jour pour le Louisiane. Jeudi sera donc un jour férié. Il sera suivi d'un second jour férié, car vendredi, 25 novembre, est le "Labor Day," proclamé jour d'abstention par la législature de cette année. Puis, le lendemain, samedi, demi journée férié, comme de coutume.

La loi nous fait donc deux jours et demi de loisir relatif—Thanksgiving day,—Labor Day,—Saturday half holiday. Il est rare que nous ayons une pareille série de vacances.

On se rappellera que les banques seront fermées demain, jeudi, et après-demain, vendredi, et ne seront ouvertes, le jour suivant, samedi, que jusqu'à midi.

**Accident.**—A 1 heure P. M., à la Raffinerie des Planteurs, une pièce d'une des machines s'est cassée et a frappé à la hanche gauche un des ouvriers nommé H. Thedia, lequel habite rue Mazant, No 101. Il a été transporté à l'hôpital.

**Arrestations.**—Hier soir entre 5 et 6 heures, un nommé Jean Baptiste Paulie était entré dans une maison mal famée, au No 126 de la rue Bourgogne, en est sorti allégé de $11 et sans son chapeau ni sa veste qui lui avaient été volés par une nommée Lizzie Lyons. Il s'est plaint à la police qui a arrêté Lizzie et une autre femme, pour vol, ainsi que 3 hommes qui ont été désignés comme complices. Baptiste a été lui-même arrêté pour ivresse.

DR. PRICE'S Cream Baking Powder.
La seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque ; Pas d'Alun.
En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

## CONSEIL MUNICIPAL.

Le meeting régulier des membres du Conseil a eu lieu hier soir à 7 heures sous la présidence de l'adjoint Irwin Jamison.

Vingt-cinq membres étaient présents.

Le message du maire est ainsi conçu :

1. Rapport du trésorier de la ville pour la semaine finissant le 19 novembre 1892.

2. Communication de Charles H. Shenck, trésorier, qui soumet au Conseil, pour son approbation, la nomination de M. L. A. Deegouttes comme assistant receveur des impositions.

3. Communication du Commissaire des Edifices Publics, relative au manuel établi du marché Sorapuru, et contenant une lettre du Voyer qui demande en réparation immédiate.

4. Rapport du Commissaire des Edifices Publics, contenant un tableau détaillé du travail exécuté par les prisonniers de Police Jail, du 15 au 21 novembre 1892.

Signé: JOHN FITZPATRICK,
Maire.

Le secrétaire donne lecture du veto suivant du maire :

"Nouvelle Orléans, 16 nov. 1892.

"Aux membres du Conseil :

"Je vous renvoie, sans mon approbation, une ordonnance adoptée au dernier meeting du Conseil, par laquelle on défendait l'établissement des fabriques de tonneaux au milieu des propriétés, dans un rayon de cinq cents pieds de toute presse à coton.

"Je crois que l'adoption de cette ordonnance serait injuste, serait préjudiciable aux commerçants de la ville et empêcherait l'établissement de toute manufacture sur la levée.

"Quoique le devoir des membres du conseil soit de protéger les intérêts des marchands de coton, le trouve que l'ordonnance est trop arbitraire. Le conseil a le droit de prohiber l'établissement de toute manufacture qui serait préjudiciable aux propriétaires de presses à coton, et l'Art. No 3 de l'ordonnance No 5,884 dit que pour établir une scène à vapeur on doit obtenir l'autorisation de la majorité des personnes habitant dans un rayon de 300 pieds.

"Je pense que ceci est une protection suffisante. Je citerai les paroles de l'avocat de la ville qui dit "je crois que l'ordonnance aurait pour effet de protéger une industrie au détriment de toutes les autres, et aucune cour n'approuverait la part. No 2 de la dite ordonnance qui, ne considérant que les dépenses occasionnées par les manufactures existées déjà, leur défend de continuer leurs affaires.

"Je crois que mon devoir est de mettre mon veto à cette ordonnance.

Respectueusement,

Signé: JOHN FITZPATRICK,
Maire.

Après une très longue discussion, à laquelle ont pris part MM. Kane, Noel, Boes, Desforges et Dudonnest, l'approbation du veto du maire est remise à huitaine.

W. P. Scott est autorisé à servir d'une machine à vapeur de 350 chevaux au No 60 de la rue Lafayette.

Joe. Fisher reçoit l'autorisation de garder deux vaches chez lui, enclosure Prytanée et Pataire.

Le contrôleur est autorisé à demander, par voie des journaux, des offres pour le pavage de la rue Remparts, de la rue Dumaine à la rue de l'Esplanade.

Sidney Jordon, Gus Dubec et Joe Searro sont autorisés à ouvrir des marchés privés.

Le trésorier est requis de recevoir intégralement les taxes au nom de Leodar Dupré et autres.

Le contrôleur est requis de demander des offres pour la fabrication de nouvelles plaques de licences.

On autorise le Dr A. Estrade à ouvrir un forge au No 1 de la rue Chippewa.

Thos J. Fisher, syndic de la faillite Henry & Brown, est autorisé à payer leurs taxes sans amendes ni intérêt.

On autorise la compagnie de gravier Rosette à établir une forge.

Le maire est autorisé à signer des contrats, avec Abraham Rosenfield & Co. pour le pavage de certains trottoirs, et avec P. J. Reilly pour le curage des canaux d'Alger.

La nomination de M. L. A. Deegouttes comme assistant receveur des impositions, est approuvée par le conseil.

**Détournement.**—M. J. L. Montieu, employé à la sous trésorerie des Etats Unis, vient d'être suspendu de ses fonctions et va être probablement traduit devant la Cour des Etats-Unis. Le major Hero, qui a charge de ce département avait découvert qu'il avait commis des erreurs, les sacs de $1,000 que M. Montieu était chargé de cacheter, ne contenant pas pour la plupart cette somme.

L'argent ($3,000,000) qui se trouve dans les coffres va être compté, afin que M. Hero puisse livrer au règle à son successeur, le département dont il a charge.

M. Montieu a été arrêté hier soir et remis entre les mains du député marshal des Etats-Unis.

**Menus faits.**—A 3 heures 30 P. M., Wm Owens, âgé de 21 ans, qui conduisait un troupeau de mules au pied de la rue St Pierre, a été renversé par une locomotive. Il n'a été que légèrement blessé au genou gauche.

## Mort de M. Gust. Boué.

Hier, à 3 heures de l'après-midi, un nombreux cortège accompagnait, à leur dernière demeure, les restes d'un Français bien connu à la Nouvelle-Orléans et qui y résidait depuis 1860. Nous ne connaissons pas bien les antécédents de M. Gustave Boué, Tout ce que nous savons de lui, c'est qu'il a fait vaillamment son service militaire en France, et qu'il s'est, en 1859, distingué dans la campagne d'Italie, notamment à la bataille, restée fameuse, de Solferino.

Arrivé, ici, en 1860, il s'engagea dans la Légion Française, pendant la guerre de Sécession. Il était capitaine de la cinquième compagnie de cette légion, au moment de la prise de la Nouvelle-Orléans par Butler. Il eut pu alors occuper, dans l'armée fédérale, un haut grade qu'on lui offrait. Il préféra rester fidèle à la cause du pays qui lui avait donné l'hospitalité. En cela, il se montrait bien Français. On pourrait, en effet, difficilement en citer un en deux qui, habitant le Sud, aient abandonné la cause de la confédération.

Depuis lors, M. Boué rendit plus d'un service à la colonie française; il fut d'abord pendant plusieurs années, sociétaire de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle. Il déploya beaucoup d'activité pendant toute la durée du Comité de Trente, organisé en vue de célébrer, tous les ans, la Fête du 14 Juillet. Il était encore secrétaire de la Société du 14 Juillet, quand il est mort. Ses nombreux amis d'ici et du dehors apprendront avec un vif regret la nouvelle de sa mort.

Nous envoyons à la famille qu'il laisse derrière lui, l'expression de notre douloureuse sympathie.

## AVIS DE SUCCESSION.

**Succession du Thos. McIntyre.**

Cour civile de district pour la paroisse d'Orléans. No 87,044—Division C.—Attendu que George W. Young a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession du feu Thos. McIntyre, décédé intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à décéder, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

16 nov—16 19 25

**Succession de John Henry.**

Cour civile de district pour la Paroisse d'Orléans.—No 34,646—Division B.—Avis est par le présent donné aux ayants droits de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à décéder, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Bernard M. Cloakey, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier

20 nov—20 25 29

## Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partiront d'Algier à 8 A. M., et arriveront à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY,
Surintendant.

J. S. LANDRY
Agent général pour le Fret et les Passagers

20 oct—nov et déc

## Le gouverneur Foster.

Washington D. C., 22 novembre—Le gouverneur Gear, de Flova, a télégraphié au secrétaire Charles Foster qu'il s'est décidé à nommer la nomination de sous-secrétaire de la trésorerie, poste auquel il vient d'être nommé par le Président Harrison.

## Le Père Scarie, de l'Université Catholique.

Washington, D. C., 22 novembre—Le Père Searle, de l'Université Catholique, a fait quelques observations sur la comète, et est arrivé à la conclusion que ce n'est pas celle de Biela.

Elle était plus près du soleil le 11 octobre et en s'éloignant du soleil-et et de la terre elle devient de plus en plus pâle. Cette comète est actuellement à environ cent cinquante millions de milles de la terre. Elle a un orbite elliptique se mouvant autour du soleil dans environ six ans. La plus petite distance du soleil est environ de 200,000,000 de milles; la plus grande distance environ 350,000,000.

La théorie mise en avant qu'elle s'approche de la terre, dit le Père Searle, provient d'une erreur de dix minutes faite dans le télégramme primitif.

## Le fils de l'ex-premier ministre d'Italie.

New York, 22 novembre—Le marquis Chas Di Rudini, fils de l'ex-premier ministre d'Italie, est en cette ville.

Il vient dans ce pays pour occuper un poste à la légation italienne à Washington.

Il est arrivé à New York par voie du Japon et San Francisco. Le jeune marquis est enchanté du pays. Il a dit que dans son opinion Chicago est la ville qui fait les progrès les plus rapides dans le monde entier.

"Je ne suis jamais venu dans ce pays. J'en connaissais assez pour savoir que je ne verrais pas d'indiens dans Broadway, mais je ne pensais jamais voir un si beau développement comme cela qui existe ici.

Pendant les troubles qui ont eu lieu à la Nouvelle-Orléans, lorsque des Italiens ont été lynchés, mon père qui était alors premier ministre, m'a dit qu'il n'y a jamais eu de danger pour un conflit entre les deux pays.

Le peuple italien ne se rend pas compte de ce mot lynch, et croit que c'est une démonstration contre une nation et non contre certains individus.

Cependant il commence maintenant à comprendre la chose.

## Le Prof. Chas. A. Young et la nouvelle comète.

Princeton, N. J., 22 novembre—Le Prof. Chas. A. Young dit de la comète qui observe tant l'attention du public en ce moment :

"Elle a grossi depuis que je l'ai vue la première fois, de sorte que dans mon opinion elle arrive probablement vers soir.

Elle paraîtra environ 750,000 milles par jour et d'après mes observations hier soir, je calcule qu'elle est à environ 5,000,000 de milles de la terre. Comme telle ci se rapproche de la terre, il faudrait où les deux orbites jusqu'à moins de 1,500,000 milles pour qu'il y ait danger. Le voyage dans l'orbite de Biela, passera près de point le plus rapproché de l'orbite de la terre 8 heures avant que la terre n'y arrive, et 8 heures après que la terre ait quitté ce point. Il est alors ou sera probablement demain soir.

Si quoique cet plus loin que et hier soir elle ressemblait à une boosse. Elle est maintenant trois ou quatre fois plus grosse qu'avant.

C'est une sub tance gazeuse et si elle frappe la terre elle ne fera pas grand mal aux habitants, pas plus qu'un lit de plumes ne ferait aux personne on tombant sur l'oreiller.

La seule chose qu'il y aurait à craindre serait quelques pierres météoriques qui tomberaient sur la surface de la terre et se frayer leur route dans notre atmosphère causé par les gaz se mêlant à notre air. Son diamètre est d'environ 25,000,000 de milles.

Si elle frappe la terre samedi prochain tout ce que nous verrons sera un beau feu d'artifice météorique.

## L'élection de Cleveland réussie par un club d'hommes de couleur.

Charleston, Caroline du Sud, 22 novembre—Le club d'hommes de couleur Moïse, de Statesburg, comté Sumter, a tenu un meeting hier pour ratifier l'élection de Cleveland.

Le dit club a décidé nomi d'envoyer une délégation, qui prendra part à la délibération démocratique qui aura lieu ici mercredi prochain.

Le club paradera avec le club Hayne, couleur, de Charleston.

## Le Président élu Cleveland.

New York, 22 novembre—M. Cleveland a reçu nombre de visites aujourd'hui.

M. Lambert Tree, de Chicago, ministre en Russie pendant la première administration de M. Cleveland, a rendu visite cette après-midi à cet si.

MM. Ben. T. Colle et John K. Walsh ont eu des entrevues la semaine dernière et aujourd'hui avec le président élu. Les démocrates de Tammany disent que M. Cleveland choisira un membre de son Cabinet dans l'Etat de l'Illinois.

MM. Erankine, M. Phelps, J. W. Doane, de Chicago, et McCombe membre du Congrès, de Brooklyn, étaient avec le Président élu aujourd'hui.

M. Tree qui est demeuré à l'Hôtel Clarendon, a dit au cours d'une conversation avec plusieurs personnages marquants de l'Illinois, qu'il n'y a pas de factions dans le parti dans cet Etat.

Tous les démocrates ont travaillé ensemble avec harmonie, activité et mérite tant les mêmes éloges.

## L'Association médicale homœopathique du Sud.

Hot Springs, Ark., 22 novembre—L'Association médicale homœopathique du Sud a tenu son assemblée annuelle en cette ville. Il y avait 300 homœopathes présents.

Compagnie d'assurances mutuelles
DES MARCHANDS
De la Nouvelle-Orléans.
No 104 rue du Canal.

TRENTE-HUITIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

Nlle-Orléans, 15 juin 1892.

Le soussigné, public expert-comptable, certifie que le rapport ci-dessus est exact.

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1892, y compris les primes non acquises de l'année précédente: $1,000,758 27

Sur risques de feu..... $133,006 46
Sur risques maritimes..... 2,507 36
Sur risques de rivières..... 1,941 61
Total..... $137,453 43
Moins—Primes non acquises..... 49,130 00
$88,323 43

Ajouter: Comptes d'intérêt..... $2,665 28
Comptes de loyer..... $7,095 75— 9,761 03
$98,084 46

Portes payées:
Sur risques de feu..... $60,698 79
Sur risques maritimes 313 58
Sur risques de rivières..... 906 88
Portes totales..... $61,907 75
Moins—Primes réduites..... $4,773 72
Réassurances..... 2,841 85
Dépenses..... 13,920 00
Taxes..... 9,190 81
Remises sur fonds d'avance..... 240 00
Compte de courtage..... 1,703 11—32,677 49— 29,736 94
$68,347 52

La Compagnie possède l'actif suivant:
Billets escomptés..... $96,044 42
Billets garantis par hypothèques et obligations..... 17,772 64
Primes en cours de collection..... 15,375 92
Propriétés diverses..... 174,167 00
Argent comptant..... 23,573 55
Certificats 5 0/0 de la dette (valeur du marché)..... 33,826 00
Actions des banques (valeur du marché)..... 6,741 00
Actions d'assurances (valeur du marché)..... 6,350 00
Actions des chemins de fer (valeur du marché)..... 9,577 00
Actions de La Jeune Garde (valeur du marché)..... 2,700 00
Actions de l'Association de l'Opéra Français (valeur du marché)..... 1,800 00
Rente perpétuelle (valeur du marché)..... 3,950 00
Avance sur l'habitation Gerbert..... 6,964 51
Librairie et meubles de Bureau..... 3,000 00
Fugueuses..... 600 00
$500,758 27

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.
(Signé): PAUL CAPDEVIELLE, Président.

JULES MONTREUIL, Secrétaire.

Fait sous serment par devant moi, en mon bureau, No 102 rue Common, Nouvelle-Orléans, ce 15ème cour du juin 1892.
JAS. FAREY, Notaire

DIRECTEURS:
D. A. Chaffraix, Antoine Hopkins, Wm A. Bangham, Geo. C. Bangham, H. V. Morris, A. Dupas, John M. Baldwin, W. H. Hodgson, Sylvan Leon, Jos. Chaffraix, J. E. Laborde.

10juin—1 y

# DEPECHES Télégraphiques

## TRANSMISES A L'ABEILLE

### FRANCE.

**Assemblée plénière des membres républicains de la Chambre des Députés.**

**Les journaux disent qu'une enquête parlementaire est indispensable au sujet des affaires du canal de Panama.**

**M. de Lesseps sérieusement malade.**

**La conférence monétaire internationale a inauguré ses sessions aujourd'hui au Palais des Académies.**

Bruxelles, 22 novembre—La conférence monétaire internationale s'est assemblée cette après midi à 3 heures. Les délibérations étaient purement formelles.

On ne pouvait choisir un site plus charmant dans tout Bruxelles pour les sessions de la Conférence que le Palais des Académies. La grande Salle ou Salle de Marbre, où les délégués ont leurs meetings, donne sur un côté sur le splendide parc, qui est le rendez-vous d'été des résidents de Bruxelles.

A un mille à peu près de l'endroit où s'assemble la conférence se trouvent la Bourse, le musée des arts, la cathédrale St Gudulep, le palais des beaux arts, le musée moderne, le nouveau palais de justice, l'hôtel de ville.

L'intérieur de la salle est une des plus belles choses de la capitale.

Les pays qui ont accepté l'invitation du gouvernement des Etats-Unis d'envoyer des délégués à la conférence sont l'Autriche-Hongrie, la Belgique, la France, l'Allemagne, l'Angleterre, la Grèce, l'Italie, les Pays-Bas, le Portugal, la Roumanie, la Russie, la Serbie, l'Espagne, la Suède, la Norwège et la Suisse.

Ce qui suit est la liste des délégués représentant les principales nations qui prennent part à la dite conférence:

Etats-Unis—Sénateur William B. Allison, membre du Congrès Jas. B. McCreary, E. Benjamin Andrew, Prof. Ronald P. Falkner, de l'Université de la Pennsylvanie; Thomas W. Cadler, Thomas T. Kellar, James T. Morgan, sénateur John P. Jones, Henry W. Cannon, président du Chase National Bank et E. O. Leech, directeur de la monnaie.

France—M. Tirard, ex-premier et ex-ministre de finances; M. L. Delires d'Anoles et M. De Foville, fonctionnaires du ministère des finances.

Allemagne—Comte Von Alvensleben, ministre à Bruxelles, Dr Von Glasenapp, conseiller privé de la trésorerie et M. Hartung, directeur de la banque Impériale.

Angleterre—Lord Herschell, Lord Chancelier; Sir William Houldsworth, M. P.; Hon. Sir C. Fremantle, député directeur de la Monnaie; M. Alfred de Rothschild, Sir Rivers Wilson et Bertram Currie.

Inde—Gen. Richard St-Rachey et Sir Guildford L. Molesworth.

Italie—M. Luigi Luzzati, Rastere Simonelli et Ermanno Zeppa, membres du dernier parlement.

Mexique—M. Don Antonio de Mier y Celis, député; Don Jaquin de Casseus et le Gen. Don Francisco Z. Mena.

Pays Bas—M. P. Van der Berg, président de la Banque des Pays Bas et G. M. Boissevain, du bureau des statistiques d'Amsterdam.

Suède et Norwège—Hans L. Tornell, ex ministre des finances, et Haybardo Berner, directeur du Crédit Foncier.

Suisse—M. Cramer Frey, conseiller national; Zurich, et M. Charles Lardy, ministre de la Suisse en France.

Belgique—Sénateur Weber et MM. Sainctiette, Montefflre, Levy, Allard et Chamber.

Autriche-Comte Khevenhuelle-Metsch, ministre en Belgique.

Russie—Prince de Gurchoeff, ministre russe en Belgique, et M. Raffalovich, économiste bien connu.

Danemark—C. F. Tettgen.

Espagne—MM. Osma, Sarra et Toca.

M. Bernaert, premier ministre belge et ministre des finances, en ouvrant la conférence a dit dans son discours d'inauguration, que cette assemblée a été appelée pour débattre un des problèmes les plus graves et les plus complexes, que la société moderne ait jamais eu à faire face.